

Un Fou brun *Sula leucogaster* aux Sept-Îles : première mention en France métropolitaine

La réserve naturelle nationale des Sept-Îles, Côtes-d'Armor, est un refuge pour des milliers d'oiseaux en période de nidification : douze espèces d'oiseaux marins nicheurs, dont l'unique bastion de reproduction en France métropolitaine pour le Fou de Bassan *Morus bassanus* et le Macareux moine *Fratercula arctica*, et plus de 75% des effectifs français de Puffin des Anglais *Puffinus puffinus* et de Pingouin torda *Alca torda*.



Parmi les missions qui incombent à l'équipe de la LPO, gestionnaire de la réserve des Sept-Îles, figurent le suivi scientifique, la surveillance et la police de l'environnement. Le vendredi 30 août 2019, nous effectuons une mission de police de l'environnement en soutien à une embarcation de l'ONCFS (organisme public intégré en 2020 à l'observatoire français de la biodiversité). L'équipe à bord de l'embarcation de la réserve naturelle est composée d'Armel Deniau (garde-technicien), Pascal Provost (conservateur) et de Pierrick Ménard (retraité et bénévole). Vers 14h30, notre surveillance nous amène dans le nord de l'archipel des Sept-Îles à environ 2 milles nautiques au cœur de scènes de chasse de Thons rouges *Thunnus thynnus*, de Dauphins communs *Delphinus delphis* et de plusieurs espèces d'oiseaux marins. Ces prédateurs sont attirés par les bancs de Sardines *Sardina pilchardus* qui, depuis quelques années, se font plus abondantes en Manche, surtout en août et septembre.

Nous profitons du spectacle de plusieurs centaines de Fous de Bassan en pêche et observons trois espèces de puffins – Puffin des Anglais, Puffin des Baléares *Puffinus mauretanicus* et Puffin fuligineux *Ardenna grisea*. À 15h28, sur le point de redémarrer le bateau que nous avons mis momentanément à l'arrêt, Armel remarque un oiseau brun posé sur l'eau à environ 200 mètres devant nous. À l'œil nu, nous pensons tous les deux à un Puffin fuligineux, mais sa silhouette

1. Fou brun *Sula leucogaster*, adulte, Sept-Îles, Côtes-d'Armor, août 2019 (Armel Deniau/LPO). Adult Brown Booby, Brittany, the first for France.



2. Fou brun *Sula leucogaster*, adulte, Sept-Îles, Côtes-d'Armor, août 2019 (Armel Deniau/LPO). Adult Brown Booby, the first for France.

et sa face très claire nous interpellent. C'est en l'observant aux jumelles qu'Armel annonce à Pascal : «tu penses la même chose que moi?». Pascal acquiesce et annonce : «un Fou brun!». Nous canalisons notre émotion et nous nous approchons doucement de l'oiseau, qui est toujours posé sur l'eau. L'identification est confirmée, il s'agit bien d'un Fou brun *Sula leucogaster* adulte, que nous observons posé, en vol, seul ou accompagné de Fous de Bassan. Plusieurs photographies viennent immortaliser cette observation inattendue. L'oiseau sera observé pendant environ 20 minutes, avant que nous le perdions de vue avec le déplacement des bancs de sardines, accompagnées dans leur sillage de centaines d'oiseaux marins. L'équipe de l'ONCFS n'aura pas eu cette fois-ci la chance d'observer cette espèce pélagique des mers chaudes, alors que ce fut le cas pour le Fou à pieds rouges *S. sula* noté sur l'île Rouzic deux ans plus tôt, le 26 juin 2017 (PROVOST 2017).

DESCRIPTION DE L'OISEAU

Le dos, le cou, la poitrine, les ailes et la queue de l'oiseau posé sont d'un brun chocolat uniforme ; la queue est longue, la base du bec est déplumée jusqu'en arrière de l'œil, montrant une peau nue jaunâtre, et le bec est légèrement rosé. En vol, la silhouette est celle d'un fou, avec des ailes longues, brunes sur le dessus ; les couvertures sous-alaires sont blanches, de même que le ventre et les sous-caudales qui contrastent avec le brun s'étendant jusqu'en bas du cou. Les pattes sont jaunâtres. En comparaison directe avec les Fous de Bassan, le Fou brun apparaît nettement plus petit, ce qui est conforme à ce que la littérature signale, à savoir un poids de 950-1800 g pour le Fou brun contre 2470-3610 g pour le Fou de Bassan (SCHREIBER & NORTON 2020, MOWBRAY 2020).

DISCUSSION

L'observation a été publiée le soir-même sur Faune-Bretagne,

mais l'oiseau n'a malheureusement pas été revu. Soumise au Comité d'homologation national qui l'a acceptée, cette donnée est la première mention de l'espèce pour la France métropolitaine. Durant la même période estivale, puis à l'automne 2019, plusieurs observations ont été rapportées dans l'Atlantique Nord (Twitter, Ornithomedia, Faune Bretagne, HOLT *et al.* 2019) :

- un individu le 19 août près de Swalecliffe dans le Kent, Grande-Bretagne ;
- un immature, probablement de 2^e été, du 26 au 31 août à St-Ives, Cornouailles, Grande-Bretagne ;
- un individu de 1^{re} année du 2 au 7 septembre au cap Lizard, Cornouailles, Grande-Bretagne ;
- un individu le 1^{er} octobre à Tapia de Casariego, dans le nord de l'Espagne ;
- un adulte le 17 octobre à la pointe du Raz à Plogoff, Finistère, par Stéphane Guérin, ce qui constitue la seconde mention de l'espèce pour la France métropolitaine ;

• un adulte est photographié le 6 novembre à Tarnos, Landes, par Jesús Menéndez, fournissant la troisième mention de l'espèce pour la France métropolitaine. Le Fou brun niche sur les îles et régions côtières des zones tropicales de l'océan Atlantique et de l'océan Pacifique. Quatre sous-espèces sont officiellement recon-

nues (SCHREIBER & NORTON 2020) :
 • *S. l. leucogaster* – îles du sud du golfe du Mexique, océan Atlantique dans les eaux caribéennes et tropicales, y compris l'archipel du Cap-Vert et le golfe de Guinée;
 • *S. l. plotus* – mer Rouge et océan Indien tropical (en particulier la partie occidentale de ce dernier), nord de l'Australie et région

centrale de l'océan Pacifique;
 • *S. l. brewsteri* – extrême est du Pacifique (îles du golfe de Californie, îles Tres Marias et Clipperton, probablement d'autres petites îles);
 • *S. l. etesiaca* – régions humides du Pacifique en Amérique centrale et dans le nord-ouest du continent sud-américain, jusqu'au sud de la

Commentaire du CHN. Observation incroyable d'un individu en plumage adulte, qui laisse peu de place à la confusion. De petite taille, le Fou brun *Sula leucogaster* est nettement plus petit que le Fou de Bassan *Morus bassanus* et à peine plus grand que le Fou à pieds rouges *Sula sula*, avec une queue proportionnellement longue. Avec des parties inférieures très blanches, sous-caudales incluses, tranchant avec la tête, le cou et les parties supérieures entièrement brun chocolat, des couvertures sous-alaires blanches au niveau du bras (couvertures marginales exclues), il n'y a pas de doute possible sur l'identité de l'espèce concernée. La face nue jaune, le bec rose pâle et l'iris sombre sont des critères propres aux femelles adultes, en tout cas en ce qui concerne les nicheurs atlantiques, chez qui les mâles nuptiaux ont généralement l'iris pâle, la face nue bleutée et le bec blanc jaunâtre. Toutefois, ces colorations varient aussi en fonction de l'âge, du statut reproducteur, du stade de reproduction. Aussi le CHN n'a-t-il pas catégoriquement statué sur le sexe de cet individu observé en Bretagne, se limitant à attester de son âge adulte.

Commentaire de la CAF. Le Fou brun *Sula leucogaster*, qui habite les eaux tropicales des océans Atlantique, Indien et Pacifique, est une espèce polytypique : *S. l. leucogaster* vit des deux côtés de l'Atlantique, *S. l. brewsteri* sur la côte occidentale des USA et du Mexique, *S. l. etesiaca* sur la côte pacifique de l'Amérique centrale et de la Colombie et *S. l. plotus* en mer Rouge et dans l'océan Indien tropical, jusqu'à l'ouest et au centre du Pacifique (GILL *et al.* 2020). Dans l'est de l'Atlantique, la sous-espèce nominale niche dans l'archipel du Cap-Vert, mais surtout dans le golfe de Guinée, où la plus grande colonie, située sur l'île d'Alcatraz, hébergerait entre 2 000 et 5 000 couples (VEEN *et al.* 2009). Certains de ces oiseaux se dispersent vers le nord, régulièrement et en petit nombre jusqu'au large du Sénégal (p. ex. PIOT 2019) et, plus irrégulièrement, de la Mauritanie, du Maroc et des Canaries (MITCHELL 2017, rapports de la Commission d'homologation marocaine sur go-south.org). Par continuité géographique, il est tentant d'y voir aussi l'origine des Fous bruns signalés aux Açores et sur les côtes de la péninsule Ibérique (MITCHELL 2017), et tout récemment en Irlande (un juvénile posé sur un bateau de pêche les 13 et 14 août 2016; BARTON 2017), aux Pays-Bas (un oiseau dans les terres près d'Utrecht le 20 août 2017, revu quelques heures plus tard en Allemagne; GELLING *et al.* 2018), en Grande-Bretagne (HOLT *et al.* 2019) et en France (présente donnée). En l'absence de preuve formelle par baguage ou suivi télémétrique, il n'est toutefois pas possible d'exclure l'hypothèse d'une origine occidentale (golfe du Mexique, mer Caraïbe) pour une partie de ces oiseaux. Quoi qu'il en soit, leur appartenance à la sous-espèce *leucogaster* est la plus vraisemblable (la forme *plotus* devrait être considérée en cas d'observation en Méditerranée), mais ne peut actuellement être prouvée. Dans ce contexte d'oiseaux égarés de temps à autre en Europe occidentale, et considérant négligeable l'éventualité d'un individu issu de captivité, la CAF a décidé d'inscrire le Fou brun *Sula leucogaster* en catégorie A de la Liste des oiseaux de France sur la base de l'oiseau en plumage adulte observé et photographié le 30 août 2019 en mer au large de l'archipel des Sept-Îles, Perros-Guirec, Côtes-d'Armor.

RÉFÉRENCES

- BARTON C. (2017). Irish Rare Birds Report 2016. *Irish Birds* 10: 545-578.
- GELLING G., VAN DEN SPEK V. & CDNA (2018). Rare birds in the Netherlands in 2017. *Dutch Birding* 40: 357-380.
- GILL F., DONSKER D. & RASMUSSEN P. (2020). *IOC World Bird List (v10.1)*. Doi: 10.14344/IOC.ML.10.1.
- HOLT C., FRENCH P. & THE RARITIES COMMITTEE. (2019). Report on rare birds in Great Britain in 2018. *British Birds* 112: 556-626.
- MITCHELL D. (2017). *Birds of Europe, North Africa and the Middle East. An Annotated Checklist*. Barcelona, Lynx Edicions.
- PIOT B. (2019). La migration des oiseaux de mer à Dakar, Sénégal: premiers suivis continus, lors des automnes 2017 et 2018 et synthèse des connaissances (1^{re} partie). *Alauda* 87: 305-314.
- PROVOST P. (2017). Un Fou à pieds rouges *Sula sula* aux Sept-Îles, Côtes-d'Armor: deuxième mention française. *Ornithos* 24-5: 300-301.
- VEEN J., KEITA N., DALLMEIJER H. & SANY GBANSARA M. (2009). *Colonies d'oiseaux piscivores nidifiant le long des côtes de Guinée. Étude prospective effectuée du 14 au 30 mai 2009*. Rapport VEDA Consultancy pour la Fondation internationale du Banc d'Arguin.



3. Fou brun *Sula leucogaster*, adulte, Sept-Îles, Côtes-d'Armor, août 2019 (Armél Deniau/LPO). Adult Brown Booby, the first for France.

Colombie et à l'Équateur.

La forme nominale, atlantique, est plus probablement celle qui se rencontre dans les eaux européennes.

La concentration de poissons et de mammifères marins prédateurs autour des bancs de sardines peut avoir un effet attractif sur les importantes colonies d'oiseaux marins nicheurs des Sept-Îles et également sur des oiseaux marins migrants. L'observation de deux espèces de fous des mers chaudes en deux ans seulement confirme la présence d'espèces rares et occasionnelles dans les eaux qui entourent l'archipel des Sept-Îles, et peut-être plus largement en Manche.

REMERCIEMENTS

Merci à Sébastien Provost et Pierre Yésou pour la relecture de la note.

BIBLIOGRAPHIE

- HOLT C., FRENCH P. & THE RARITIES COMMITTEE. (2019). Report on rare birds in Great Britain in 2018. *British Birds* 112: 556-626.
- MOWBRAY T.B. (2020). Northern Gannet. In BIL- LERMAN S.M. (ed.), *Birds of the World*. Cornell Lab of Ornithology, Ithaca, New York (<https://doi.org/10.2173/bow.norgan.01>).
- PROVOST P. (2017). Un Fou à pieds rouges *Sula sula* aux Sept-Îles, Côtes-d'Armor: deuxième mention française. *Ornithos* 24-5: 300-301.
- SCHREIBER E.A. & NORTON R.L. (2020). Brown Booby. In BIL- LERMAN S.M. (ed.), *Birds of the World*. Cornell Lab of Ornithology, Ithaca, New York (<https://doi.org/10.2173/bow.brnboo.01>).

SUMMARY

Brown Booby, new to France. On 30th August 2019, an adult Brown Booby was observed and photographed at sea off Perros-Guirec, Côtes-d'Armor, northern Brittany. This record was accepted by the French Rarities Committee (CHN), and Brown Booby was added to category A of the French list by the French Avifaunal Committee (CAF). This bird was part of a series of records in Southern England, Western France and Northern Spain involving at least three different individuals, possibly up to seven, from 19 August to 6 November 2019.

Armél Deniau & Pascal Provost, LPO, Réserve naturelle des Sept-Îles (pascal.provost@lpo.fr)